

6.5 Relations sociales

En 2021, les personnes de 16 ans ou plus évaluent leur niveau de confiance envers les inconnus à 4,5 en moyenne sur une échelle de 0 (pas du tout confiance) à 10 (totalement confiance). Le degré de confiance envers les inconnus croît avec le niveau de diplôme ► **figure 1**. Celui des titulaires d'un diplôme supérieur à bac+2 dépasse de 1,4 point celui des personnes sans diplôme. Par ailleurs, les femmes tendent à moins faire confiance aux inconnus que les hommes (4,4 en moyenne contre 4,6). Les personnes qui se déclarent en mauvais état de santé sont également plus méfiantes, de même que les moins de 30 ans et les plus de 74 ans : leur niveau moyen de confiance s'établit à 4,3 en moyenne alors qu'il culmine à 4,7 pour les 40-49 ans.

Une analyse toutes choses égales par ailleurs prenant en compte, outre l'âge, le sexe et le niveau de diplôme, d'autres caractéristiques telles que le type de ménage, le niveau de revenu, le fait d'être français ou non, la situation vis-à-vis de l'emploi et la catégorie socioprofessionnelle montre que les niveaux de confiance selon le diplôme se rapprochent légèrement à autres caractéristiques identiques. Ainsi, entre les personnes sans diplôme et les plus diplômées, l'écart se réduit pour atteindre 0,9 point.

Le rapport aux autres en général, approché ici par le degré de confiance envers les inconnus, n'a été que peu modifié par la crise sanitaire : entre 2020 et 2021, le niveau moyen est resté stable. À l'inverse, les différents confinements et mesures sanitaires ont profondément affecté les liens avec l'entourage proche en 2020 et 2021.

Les périodes de confinement ont limité, voire interdit, les rencontres. Durant ces périodes, les liens familiaux *via* d'autres moyens que

les rencontres se sont resserrés, par exemple par téléphone, messagerie (mail, SMS), visioconférence ou courrier. Ainsi, pendant les périodes de confinement, un tiers des personnes de 18 ans ou plus ont échangé tous les jours avec leur famille (en dehors des personnes vivant avec elles), contre un peu plus du quart avant la crise sanitaire et après juillet 2021 ► **figure 2**. Les femmes, déjà plus nombreuses que les hommes à communiquer quotidiennement avec leur famille avant la pandémie (35 %, contre 19 % des hommes), l'ont également été pendant les périodes de confinement (respectivement 44 % et 23 %).

Cette intensification des contacts familiaux à distance ne s'observe plus après les confinements, les rencontres étant à nouveau possibles. La part des personnes ayant quotidiennement rencontré leur famille entre juillet et octobre 2021 retrouve également un niveau comparable à celui observé avant la crise sanitaire (10 % pour les femmes et 5 % pour les hommes).

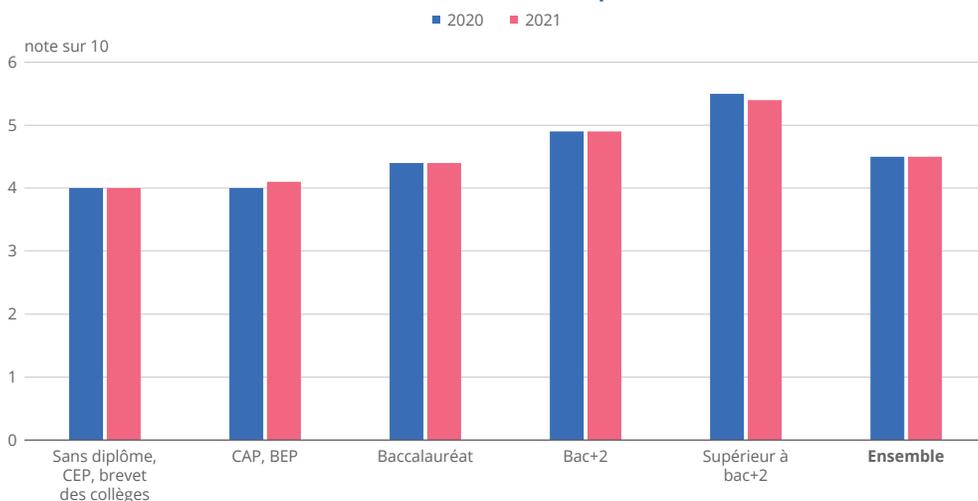
Entre mars 2020 et octobre 2021, les personnes ont majoritairement pu compter sur leurs proches. Parmi les 30 % des personnes de 18 ans ou plus ayant éprouvé le besoin d'aide de la part de leur famille ou de leur entourage (amis, voisins, etc.), près des trois quarts les ont effectivement sollicités et 94 % ont alors été aidées. Cette attente était majoritairement celle d'un soutien moral, puis, dans une moindre mesure, d'une aide matérielle ou financière ► **figure 3**.

La solidité de cette solidarité ressort encore à l'automne 2021 : 92 % des personnes majeures pensent pouvoir compter sur quelqu'un, de manière certaine ou probable, pour recevoir du soutien moral, 86 % pour une aide matérielle non financière et 73 % pour une aide financière. ●

► Pour en savoir plus

« Pendant les périodes de confinement, un tiers des personnes de 18 ans ou plus ont échangé tous les jours avec leur famille », *Insee Focus* n° 265, avril 2022.

► 1. Niveau de confiance envers les inconnus selon le diplôme en 2020 et 2021



CEP : certificat d'études primaires.

Note : les données sont provisoires en 2021.

Lecture : en 2021, les personnes de 16 ans ou plus titulaires d'un BEP ou CAP évaluent à 4,1 sur 10 leur niveau de confiance envers des inconnus.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en logement ordinaire, âgées de 16 ans ou plus.

Source : Insee, enquêtes Statistiques sur les ressources et conditions de vie (SRCV) 2020 et 2021.

► 2. Communications et rencontres quotidiennes avec la famille ou l'entourage avant, pendant et après les périodes de confinement

en %

	Communications quotidiennes			Rencontres quotidiennes		
	Avant la crise sanitaire	Pendant les périodes de confinement	Entre juillet et octobre 2021	Avant la crise sanitaire	Pendant les périodes de confinement	Entre juillet et octobre 2021
Avec la famille (hors personnes du ménage)						
Femmes	34,8	43,8	33,1	10,2	///	10,1
Hommes	19,1	23,5	18,4	6,5	///	5,3
Ensemble	27,5	34,3	26,3	8,5	///	7,9
Avec l'entourage (amis, voisins, etc.)						
Femmes	17,5	21,4	15,0	9,4	///	7,5
Hommes	17,7	15,5	13,9	9,0	///	8,1
Ensemble	17,5	18,6	14,5	9,2	///	7,8

/// : absence de résultat due à la nature des choses.

Lecture : pendant les périodes de confinement, 43,8 % des femmes de 18 ans ou plus ont communiqué quotidiennement avec leur famille (en dehors des personnes vivant dans leur ménage).

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en logement ordinaire, âgées de 18 ans ou plus.

Source : Insee, enquête Camme d'octobre 2021.

► 3. Besoin d'aide éprouvé depuis mars 2020 et aide mobilisable en octobre 2021, selon le type d'aide

en %

	Type de soutien attendu parmi les personnes ayant eu besoin d'aide	Part des personnes déclarant pouvoir compter sur quelqu'un en octobre 2021			Ensemble
		Oui, certainement	Oui, probablement	Non	
Soutien moral	79	77	15	8	100
Aide matérielle non financière	26	63	23	14	100
Aide financière	18	51	22	27	100

Lecture : parmi les personnes de 18 ans ou plus ayant eu besoin d'aide de la part de leur famille ou de leur entourage depuis mars 2020, 79 % avaient besoin d'un soutien moral.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en logement ordinaire, âgées de 18 ans ou plus.

Source : Insee, enquête Camme d'octobre 2021.